

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-56](#)[Item](#)Marie Moret à Guillaumin et Cie, 27 mai 1895

## Marie Moret à Guillaumin et Cie, 27 mai 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation1 p. (24r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Guillaumin et Cie, 27 mai 1895,  
Famillistère de Guise, Inv. n° 1999-09-56

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46961>

Copier

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 mai 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Guillaumin et Cie](#)

Lieu de destination14, rue de Richelieu, Paris

### Description

RésuméDemande d'ajouter à sa commande du 26 mai 1895 le numéro de mars ou avril de la revue *La Société nouvelle*.

# Mots-clés

[Librairie](#)

Personnes citées [Brouez, Jules \(1819-1899\)](#)

Œuvres citées [La Société nouvelle : revue internationale sociologie, arts, sciences, lettres, Bruxelles, Paris, 1884-1896.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 10/10/2023

---

Guise Familistère  
27 mai 1899

Messieurs Guillaumin et C<sup>ie</sup>,

J'ai l'honneur de vous confirmer ma lettre d'hier, vous demandant deux ouvrages auxquels je vous prie d'ajouter, si possible,

- Le numéro de la Société nouvelle daté de Mars ou avril dernier et qui contient un premier article intitulé : "La Dernière crise", par Jules Brouez.
- "La Société nouvelle" est une revue mensuelle qui paraît à Bruxelles

16 rue d'Edimbourg  
et qui a un Bureau  
à Paris. Malheureusement je ne connais  
pas cette dernière adresse.

Veuillez agréer,  
Messieurs, l'assurance  
de toute ma considé-  
ration

Marie Godin